

Il convient d'insister sur l'importance de partir d'une étude au niveau local pour mettre en place une progression en Histoire des arts.

Pourquoi privilégier l'œuvre patrimoniale locale ?

...Parce que l'un des objectifs de l'enseignement de l'histoire des arts est de proposer des situations de **rencontres sensibles** tout en maîtrisant des **repères** essentiels dans le temps et l'espace.

Pour favoriser cette prise de conscience d'appartenir à une culture et une histoire du monde, il peut être judicieux de commencer par un contact direct de l'enfant avec son environnement proche, pour ensuite accéder progressivement à un patrimoine plus large.

Mais comment partir du local quand on ne dispose pas à proximité de l'école d'un site classé au patrimoine de l'humanité ou d'un musée doté d'une riche collection ?

Une démarche centrifuge.

Dans la cour de l'école...

Proposer aux élèves de regarder autour d'eux et leur demander ce qu'ils voient. Ce premier regard va sans doute mettre en évidence les bâtiments de l'**école** qui peuvent dans bien des cas être un objet d'étude très intéressant.

→ pour les écoles datant de la fin du 19^{ème} s. (III^{ème} république), rechercher de vieilles photographies scolaires afin d'observer l'évolution sur tout un siècle. On peut les trouver dans les archives de l'école, mais aussi auprès des personnes âgées qui deviennent pour l'occasion la mémoire vivante du village ou du quartier. Le contact entre jeunes enfants et personnes âgées est très souvent enrichissant.

Hors de l'école, à pied...

Par delà le mur ou la grille, les élèves apercevront des **maisons**, des arbres, un **clocher** peut-être... Il est temps de sortir de l'école et de partir à l'aventure.



Ne partez pas les mains vides !

Munissez vos élèves du matériel nécessaire au parfait petit explorateur de l'histoire des arts :

- un petit carnet de croquis et un crayon par élève pour les prises de notes diverses,
- un appareil photo pour la classe,
- une boussole,
- un plan ou une carte IGN...

Dehors, il sera possible de découvrir un **vieux mur ruiné**, un **puits**, une ancienne **inscription**... Les élèves, d'eux-mêmes, indiqueront peut-être un point remarquable devant lequel ils passent tous les jours sur le chemin de l'école (un porche, une borne par exemple). Cet ouvrage découvert au coin d'une rue ne sera pas nécessairement vieux : un mur de 20 ans à l'abandon paraîtra plus ancien aux yeux des élèves qu'un mur du XIX^{ème} siècle bien entretenu. La datation d'un bâti n'est pas chose facile et ne relève d'ailleurs pas de notre compétence ; néanmoins il est souvent possible de trouver un détail qui va permettre de situer l'ouvrage soit dans la période contemporaine soit dans une période plus ancienne (usage de parpaings et de ciment par exemple).

Progressivement, la classe arrive en vue du bâtiment repéré dans la cour de l'école :

L'église.

Qu'elle soit classée au patrimoine ou qu'elle n'ait rien de particulièrement remarquable, cette église a néanmoins été construite dans un lieu précis, par et pour une population donnée. Elle s'inscrit donc dans un environnement chargé d'histoire qu'il est possible d'explorer avec les élèves.

1. Son implantation :

Est-elle au cœur du village ? à la périphérie ? sur une place ?

Quels autres monuments trouve-t-on à proximité ?

→ avec la boussole, rechercher l'orientation du bâtiment.



Les édifices religieux sont généralement tournés vers l'Est (l'Orient ⇒ orienter), c'est-à-dire le Levant. C'est d'ailleurs le cas dans de nombreuses civilisations et religions. Dans la doctrine chrétienne, la lumière, symbole du christ, est donc suivie d'Est en Ouest par les croyants (il n'y a pas de référence à une orientation vers Jérusalem).

2. Son aspect extérieur :

Comment sont les murs ? quelle couleur ? pierres apparentes (calcaire, grès, granit...) ? recouvertes d'enduit ? Quelle couverture (tuiles, ardoises, bardeaux...) ?

Les matériaux sont-ils les mêmes que ceux employés dans les autres édifices de la place ?

A ce niveau d'observation, il serait intéressant de pouvoir comparer le site actuel avec ce qu'il était une centaine d'années plus tôt, grâce entre autres à une vieille carte postale. La place de l'église est en effet un sujet couramment photographié. (*voir encadré ci-dessous*)

L'observation extérieure de l'édifice peut donc donner lieu à un travail de typologie centré sur son implantation au cœur de la place, du quartier ou du village.

3. Repérage des masses, des ouvertures :

Repérer les principaux éléments d'architecture : contreforts, clocher... ; présence d'une statuare, son emplacement (corniche, gargouille...).

Quelle taille et quelle forme ont les fenêtres ? Sont-elles nombreuses ?

Comment entre-t-on dans cette église ? Les différents types d'ouvertures (portail, porte...).

4. Entrée dans l'église :

Quelle atmosphère ? Fait-il sombre, clair, froid ?

Les fenêtres ont-elles le même aspect vues de l'intérieur ?

Quelle forme a le plafond ?

L'aménagement intérieur :

Que trouve-t-on , et où précisément ? (meubles, statues, tableaux, fresques, vitraux...)

Un outil à remonter le temps : la carte postale.



Elle permet de percevoir le lieu tel qu'il se présentait il y a un siècle : ce qui a disparu, ce qui est toujours là, ce qui n'existait pas encore... Cette distinction entre les éléments qui étaient déjà visibles sur la carte et ceux qui n'existaient pas encore permet une première classification :

- l'époque contemporaine des élèves, de leurs parents et de leurs grands-parents (20^{ème}, 21^{ème} siècles).
- les époques antérieures appartenant à l'histoire plus ancienne.

Ces cartes postales sont facilement disponibles dans différents ouvrages, brochantes, etc.

Les archives départementales de l'Indre ont aussi mis en ligne une source inestimable de photographies du département prises par Eugène Hubert entre 1890 et 1940. Vous pouvez y accéder par le lien suivant :

http://www2.cyberindre.org/Archives/html/FRAD036_0000026Fi/index.html

Sortir du village ou du quartier.

L'étude du monument de proximité peut entraîner le besoin d'aller vers d'autres rencontres plus éloignées :

-partir à la découverte d'une fresque située dans une autre église du canton ; se rendre dans celle du centre-ville pour admirer des vitraux...

-visiter des monuments de la même période mais de types différents (ruines de château fort, maisons à colombage...).

Peut-être est-il alors possible de bénéficier du car assigné au transport scolaire, ou bien de la gratuité des bus de ville ?

Sortir du département.

L'étude de notre petite église, peut-être d'inspiration romane, va nous amener à nous intéresser au deux courants artistiques majeurs du Moyen-âge : arts roman et gothique. Peu à peu alors s'imposera le besoin de découvrir un édifice plus important : la cathédrale située dans la métropole régionale la plus proche, par exemple. Il s'agira alors de découvrir un environnement culturel totalement différent : la cathédrale est implantée au cœur d'une grande ville, certainement dans un quartier chargé d'histoire, avec ses rues, ses immeubles, ses musées. Vu l'éloignement, cette sortie pédagogique devra faire l'objet d'une recherche particulière de financement et devra être optimisée au maximum en termes d'objectifs et d'exploitation.

Conclusion

Cette proposition de démarche de la ressource locale vers une ressource plus « universelle » prend toute sa valeur si un **va et vient** existe entre les deux pôles, entre l'église de campagne et la cathédrale, pour reprendre l'exemple précédent. Un des principaux avantages de l'ouvrage d'art de proximité est bien sa **constante disponibilité** : il permet autant de retours qu'il est nécessaire et ouvre à toutes les pistes. Il peut servir de base pour un travail documentaire et multimédia (Internet, médiathèque...) sur les vitraux, des statues ou sur l'architecture, sur la vie paysanne par opposition à la vie citadine... Il reste donc un **point de référence** toujours à disposition de la classe, souvent très proche de l'école - donc débarrassé des contingences dues au déplacement - et surtout inscrit dans **l'environnement quotidien** de des élèves.

Remarque : Cette approche par l'environnement local gagnera en efficacité si elle est étayée par le « Tableau d'inventaire des ressources locales » à compléter au niveau de l'école (fichier : Tableau_inventaire_local).